

# FESTIVAL

---

# ALIMENTERRE

---

Notre avenir se joue dans nos assiettes



© Crédits : Anna Faucher

## FICHE DE PRÉSENTATION DU FILM

### LE SYSTEME ALIMENTAIRE DE FES, MAROC

Anna Faucher, Louison Lançon, Alice Deshons / Let's Food / 2019 / 29'18 / Sous titres français et marocains

Sélection du festival ALIMENTERRE 2020

24/07/2020



AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



ILS COORDONNENT ALIMENTERRE SUR LES TERRITOIRES :



Le présent document bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, du fonds de dotation Biocoop, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et de Triballat Noyal. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

## SOMMAIRE

---

<b>SYNOPSIS</b> .....	<b>4</b>
<b>L'AVIS DU COMITÉ DE SÉLECTION</b> .....	<b>4</b>
<b>L'ASSOCIATION</b> .....	<b>4</b>
<b>INTENTION ET CONTEXTE DU TOURNAGE</b> .....	<b>5</b>
<b>SÉQUENÇAGE</b> .....	<b>7</b>
<b>PROTAGONISTES</b> .....	<b>8</b>
<b>CHIFFRES CLÉS</b> .....	<b>9</b>
<b>POUR PRÉPARER LE DÉBAT</b> .....	<b>10</b>
<b>Questions potentielles pour entrer dans le débat</b> .....	<b>10</b>
<b>Lien avec les interdépendances Nord/Sud</b> .....	<b>10</b>
<b>Ecueils à éviter</b> .....	<b>10</b>
<b>Profil d'intervenants potentiels</b> .....	<b>11</b>
<b>Idées d'animation avant/après la projection</b> .....	<b>11</b>
<b>Fiches thématiques</b> .....	<b>11</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>12</b>

Coordonné par le CFSI et mis en œuvre par le réseau **ALIMENTERRE**, le festival **ALIMENTERRE** est organisé chaque année du 15 octobre au 30 novembre. Il a pour ambition l'appropriation par les citoyens des enjeux alimentaires du local au global afin qu'ils contribuent à la construction de systèmes alimentaires durables et solidaires et au droit à l'alimentation.

**Le CFSI a réalisé une fiche de présentation pour chacun des films** de la sélection. Cette fiche est à utiliser avec un choix de **16 fiches thématiques** régulièrement actualisées, pour approfondir la ou les thématiques des films et préparer le débat.

Si vous souhaitez être accompagnés dans l'organisation de votre événement **ALIMENTERRE**, n'hésitez pas à contacter le coordinateur **ALIMENTERRE** présent sur votre territoire.

## SYNOPSIS

**Le système alimentaire de Fès, Maroc / Anna Faucher, Louison Lançon, Alice Deshons / Let's Food / 2019 / 29'18 / Sous titres français et marocains**

*Coopération / Nourrir les villes / Agroécologie / Habitudes de consommation / Changement climatique*

Le système alimentaire de Fès au Maroc fait face à de nombreux défis : métier d'agriculteur dévalorisé et conditions de vie difficiles entraînant un exode rural

important, utilisation excessive de produits chimiques pour l'agriculture et pollution des eaux, stratégies de développement de l'agriculture qui mettent à mal les faibles ressources en eau, transformation des régimes alimentaires. Pour autant le Maroc et plus spécifiquement la région de Fès-Meknès bénéficie de fortes traditions culinaires, d'un régime méditerranéen à valoriser pour ses bienfaits pour la santé et le climat. Des initiatives agroécologiques émergent en zone périurbaine et des coopératives se développent dans les zones rurales proches afin de valoriser au mieux les produits du terroir et d'améliorer la qualité de vie des agriculteurs.



©  
Crédits  
: Anna  
Faucher

## L'AVIS DU COMITÉ DE SÉLECTION

Tout en s'intéressant à un territoire précis, ce film invite à réfléchir plus généralement aux systèmes alimentaires à un niveau local, au Nord, comme au Sud. Il illustre une région peu abordée par le festival ces dernières années, le Maghreb, et des liens de coopérations entre différentes villes du monde faisant face à des problématiques similaires, la sécheresse dans ce cas. En une demi-heure, une pluralité de points de vue et d'experts nous présente les enjeux alimentaires à Fès, permettant d'aborder la question de façon systémique et globale. Ce film permet d'introduire des notions d'agronomie, d'agroécologie et d'amorcer une réflexion sur la résilience des systèmes alimentaires face au changement climatique.

## L'ASSOCIATION<sup>1</sup>

### Let's Food Cities

Let's Food Cities est une association créée par Anna Faucher et Louison Lançon dans le but d'encourager la coopération entre les villes du monde. Le projet est né de leur volonté de croiser leurs profils et compétences en sciences politiques, coopération internationale, agronomie et stratégies alimentaires pour sensibiliser et accompagner les collectivités dans leur transition vers des systèmes alimentaires territoriaux durables. Il s'agit de favoriser cette coopération décentralisée dans les sept villes françaises signataires du Pacte de Milan, et dans leurs villes jumelles. Avec une



<sup>1</sup> Consulter le site <https://letsfoodcities.com/>

approche scientifique et pluridisciplinaire, l'association se propose d'identifier les principaux défis auxquels les systèmes alimentaires de chaque ville font face, tout comme les alternatives et actions innovantes à mettre en place ou valoriser. Let's Food Cities a réalisé des films explorant les systèmes alimentaires de Valparaiso (Chili), Durban (Afrique du Sud), Sfax (Tunisie), Ho Chi Minh City (Vietnam), Guanajuato (Mexique) et Fès (Maroc).

## INTENTION ET CONTEXTE DU TOURNAGE

---

*Interview de Anna Faucher réalisée le 09/04/2020*

### **Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de filmer chacune des villes partenaires ?**

C'était d'abord une envie personnelle : la vidéo est un moyen intéressant de garder en image ce qui se vit et de communiquer sur le résultat. Nos films sont avant tout à destination des acteurs locaux. On essaie que ce soient ces acteurs qui parlent pour que le film soit le plus accessible possible sur le territoire, et ainsi transmettre les problématiques et les solutions.

### **Il y a-t-il une réception particulière à Montpellier, ville française jumelée à Fès ?**

Oui. Le projet se déroule sur plusieurs années. Lors de la deuxième année, on fait le tournage de deux mois sur le territoire, où l'on diffuse la vidéo. Et pendant la troisième année on fait un retour en France pour montrer ce qui se fait dans les territoires étrangers et qui pourrait enrichir les projets alimentaires des villes françaises. On est sur une nouvelle idée de la coopération où les villes font face aux mêmes problématiques, ce n'est plus qu'une question de pays du Sud, pays du Nord. A Fès, il y a moins de moyens qu'à Montpellier mais ce sont les mêmes problèmes.

### **Comment se passe le tournage sur place ?**

On reste deux mois sur le territoire, et les films sont tournés en un mois. La première semaine, on essaie de structurer le diagnostic et identifier les personnes clés : on fait un pré-diagnostic et une cartographie d'acteurs. Ensuite on les contacte pour les rencontrer. Lors de cette rencontre, on les filme et petit à petit on affine le diagnostic en même temps que le script s'écrit. Les interviews durent trois semaines, et nous permettent peu à peu de valider ce qu'on a trouvé dans le diagnostic. On essaie d'avoir des points de vue divers: nutritionnistes, agronomes, élus, différents types de producteurs,... qui vont nous permettre de retracer le système alimentaire. On essaie de traiter de l'ensemble des thématiques pour montrer les liens qu'il y a entre elles. Notre but est de garder cette approche systémique pour montrer que tout est lié : si on veut des producteurs locaux qui vivent mieux, il faut aussi un marché qui soit conscient des problématiques et qui ait envie de consommer local. On ne peut pas prendre une problématique séparément, au risque de perdre la compréhension des synergies.

### **Y-a-t-il un moment du tournage que tu souhaites partager ?**

L'échange entre la mère et ses deux filles au Riad Lalla Fatima, dans la première maison d'hôtes de Fès. Cet endroit est intéressant pour la valorisation touristique de la ville et son patrimoine culinaire.. C'était drôle car pour tout ce que la mère disait, empreint de tradition avec l'homme qui ne vient pas dans la cuisine, etc... il y avait ses filles qui réagissaient à côté. Et ces interactions montraient bien le choc de génération. « Non on n'a pas envie de passer autant de temps dans la cuisine, etc. », et en même temps il y avait aussi une fierté des traditions, qu'on retrouve chez certains jeunes au Maroc. La discussion mère-filles était très drôle et vivante, et on s'est dit qu'on aurait dû les filmer ensemble!

### **Quelles sont les spécificités du système alimentaire à Fès ?**

D'abord le climat. C'est ce qui intéresse Montpellier : en 2050, les températures seront à peu près les mêmes à Montpellier et à Fès ! On est dans un contexte de désertification et de rareté de l'eau. Les options de diversification sont moindres : on est sur des grandes cultures d'oliviers, ce qui entraîne une érosion des sols. Il n'y a pas de valorisation des déchets

organiques. Ce qui m'a frappé aussi c'est que les supermarchés viennent d'arriver, en 2009, et c'est la sortie du dimanche ! Les Marocains sont récemment entrés dans cet idéal de consommation.

C'est surtout la sécheresse qui est spécifique à Fès, et qui demande des techniques agricoles particulières. Mais il y a un manque de moyens. Les institutions sont là, calquées sur le modèle de la France, avec une Chambre d'Agriculture, une région, un département,... Les pouvoirs publics ont mis en place un Plan Maroc Vert, très ambitieux, avec des techniques d'irrigation pour limiter l'usage en eau. Sauf que l'information ne passe pas dans les campagnes. Et il y a un énorme manque de moyens humain, de formation. Les pouvoirs publics ont choisi de financer les matériaux et les réseaux d'irrigation mais n'ont pas mis en place les moyens de formation des producteurs pour réduire drastiquement la consommation d'eau.

Le Maroc est un pays qui produit pour l'Espagne, pour la France... l'eau est exportée. Tous les pays qu'on a vus exportent leur eau, en exportant leurs produits qui sont mieux vendus ailleurs que sur le marché local.

### **Y a-t-il d'autres enjeux partagés entre ces villes sur lesquelles vous travaillez ?**

Toutes les villes sont en train de grignoter sur leurs ceintures alimentaires, sans même faire de choix sur la qualité des terres.

Toutes les villes sont plus reliées et connectées à ce système mondialisé et les pratiques alimentaires changent rapidement : c'est l'arrivée des fast-foods, et une perte de culture culinaire. Ce problème est commun à l'Amérique du Sud et l'Afrique du Sud, mais un peu moins en Asie et en Iran. Partout, beaucoup de jeunes viennent en ville pour trouver du travail, donc les campagnes sont désertées. L'agriculture se fait à coup de pesticides pour produire une culture standardisée et destinée à l'export, ce qui engendre beaucoup de pollution. C'est le cas de Fès, de Sfax, de Guanajuato, d'Hanoï, etc.

Dans toutes les villes, hors France, les municipalités ont peu de pouvoir. Les stratégies agricoles sont toutes pensées à l'échelle nationale et il n'y a pas de stratégie territoriale de résilience alimentaire.

### **Dans ce contexte, comment peut fonctionner la coopération décentralisée ?**

Il y a peu d'acteurs et de financement pour travailler sur l'appui aux villes étrangères pour développer leur stratégie de résilience alimentaire.

Et même l'échelle des villes n'est pas si concluante car les collectivités françaises ont pour priorité de trouver des financements pour développer leur propre stratégie alimentaire, et pas celle des villes étrangères. Aujourd'hui il manque d'acteurs et de moyens sur ces questions.

On dit que le local est la solution : cela marche en France et dans d'autres territoires européens mais pas partout. Peu d'organisations et de production locale sont dédiées aux consommateurs locaux : tout vient d'ailleurs.

### **Comment sensibilisez-vous les territoires à ces enjeux ?**

La coopération est un prétexte pour contacter les villes étrangères et leur parler de stratégie alimentaire territoriale. On leur fait des recommandations, on montre des initiatives existantes, on expose les problématiques et les acteurs présents sur le territoire. L'idée est de créer des cercles, des synergies, pour que ceux qui travaillent sur les mêmes alternatives, les mêmes pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, se connaissent. Nous animons d'abord un atelier pour qu'ils définissent les projets qu'ils pourraient construire ensemble. Ensuite, lors de la restitution institutionnelle des films avec la collectivité, on aborde les évolutions de politiques possibles. Puis grâce à un événement grand public avec un « marché des initiatives », les acteurs locaux présentent ce qu'ils font aux citoyens. Cela se fait sur les deux dernières semaines de notre tournée.

### **Quelle a été la réception à Fès ?**

L'objectif de nos déplacements est aussi de leur faire signer le Pacte de Milan pour qu'ils s'inscrivent dans un engagement politique, une démarche d'échange, d'intérêt pour ces questions-là.

A Fès, le Pacte a été signé et les acteurs locaux sont très intéressés. Mais ce n'est pas évident de mettre des choses en place. Fès-Montpellier est une des coopérations qui évolue le mieux car Montpellier montre un réel intérêt pour ces questions-là, et y consacre du temps, notamment avec un projet de marché paysan qui a émergé des ateliers de co-construction avec les acteurs locaux. La ville continue à nous financer pour travailler avec le RIAM (Réseau d'initiatives agroécologiques au Maroc) pour initier le marché et réfléchir à un système participatif de garantie (SPG). Mais la mise en place est compliquée : selon les fonctionnements sur les territoires, ce ne sont pas les mêmes façons de faire : il faut le temps, de la confiance, connaître la culture... le Maroc n'est pas la France !

## SÉQUENÇAGE

---

### Et si demain il n'y avait plus d'agriculture ?

00:00:52 à 00:10:26

Onze témoignages recoupés d'experts, dressent un tableau général et introductif des enjeux liés à l'agriculture périurbaine, dans la région de Fès-Meknès. Le développement des métropoles est étroitement lié à celui de l'arrière-pays, la plaine fertile de Saïs. Bien que l'urbanisation fasse pression sur les terres cultivables, le secteur agricole reste d'une importance majeure dans le revenu des ruraux. Au Maroc, deux types d'agriculture se côtoient : des grandes productions (oliviers, vergers, vignes) et une multitude de petites productions dans les zones montagneuses. En misant sur les premières à des fins économiques, les politiques agricoles ont cependant négligé le facteur humain, à savoir l'agriculteur. Pourtant la main d'œuvre est là car beaucoup de jeunes qualifiés (ou non) se retrouvent sans emploi. Mais la jeunesse n'est pas attirée par la profession agricole et se tourne vers un mode de vie urbain. La modernisation et l'industrialisation de filières traditionnelles, telles que l'huile d'olive, ont des retombées positives sur l'économie mais des coûts environnementaux importants. L'agriculture conventionnelle, largement majoritaire (à 95 %), emploie des intrants chimiques dont on retrouve des traces dans l'alimentation et l'eau de la ville de Fès. Les impacts sanitaires de ces pollutions ont généré une prise de conscience plus générale et une petite niche d'agriculture biologique certifiée voit le jour au Maroc. L'agriculture marocaine doit encore relever de nombreux défis, en particulier celui de la gestion de l'eau, dans un contexte aride où la ressource se fait rare et où les politiques (agricoles et environnementales) n'apportent pas de réponse cohérente.

### Et si demain nous étions tous malades ?

00:10:27 à 00:18:58

Au gré d'un voyage coloré sur les étals du marché de Fès et les plats cuisinés, sept spécialistes présentent les habitudes alimentaires dans la région. Si les jeunes se tournent aujourd'hui plus vers les fast-foods et les produits transformés, le régime alimentaire traditionnel méditerranéen à base de céréales, de légumes et d'associations sucré-salé, est bien plus riche et meilleur pour la santé. Avec l'urbanisation et la transformation des modes de vie, l'arrivée de produits alimentaires industriels a des impacts négatifs sur la santé des Fassis. L'attachement aux produits fermiers subsiste encore et des marchés existent pour les produits issus de l'agriculture biologique, malgré leur prix supérieur. Reste à déplorer le désengagement des pouvoirs publics et le manque d'éducation à l'alimentation. Apprendre à manger sainement, à consommer des produits locaux, mais aussi apprendre à cuisiner, à préparer la nourriture : une tâche traditionnellement dévolue aux femmes dans la société marocaine.

## Et si dès aujourd'hui nous pensions le monde différemment ?

00:18:59 à 00:28:00

Onze experts parlent d'alternatives : alimentation durable, développement de l'agroécologie ou encore système participatif de garantie pour reconnaître l'origine des produits. En raccourcissant le lien entre production et consommation, cette traçabilité permet aux citoyens de soutenir le monde rural. Les coopératives de producteurs sont valorisées, comme celle de Timourass. La coopérative de femmes Ain Sebou veut donner plus d'indépendance économique aux femmes qui fabriquent de la semoule. D'autres projets voient le jour, comme celui de créer des souks régionaux pour valoriser les produits locaux, des salons régionaux de l'économie sociale et solidaire ainsi que des marchés ambulants. La gestion des déchets est aussi une problématique à prendre en compte, et mettre en place des projets de valorisation énergétique pour éclairer la ville de Fès, ou de compostage collectif pour donner de l'engrais aux producteurs. Si des changements ont vu le jour ces dernières années, beaucoup reste à faire : d'où l'importance des actions collectives entre tous les acteurs politiques et la société civile, d'encourager les bonnes pratiques, de sensibiliser et garder un arrière-pensif actif.

## PROTAGONISTES

---

*(par ordre d'apparition)*

Abdessalam El Khandhoufi - Président de l'association M'tioua pour l'environnement et le développement durable ;  
 Hamid Tebbane - Secrétaire du RIAM (Réseau d'Initiatives Agroécologiques au Maroc) ;  
 Mohamed El Harti - Vice-président du Conseil de la Commune de Fès ;  
 Driss Squalli Adaoui - 1e Vice-président de la Région Fès-Meknès ;  
 Mohamed El Amrani - Professeur en socio-économie de l'agriculture à l'École Nationale de l'Agriculture de Meknès ;  
 Radjae Adadi - Manager du Riad Lalla Fatima ;  
 Adel Amor - Directeur de publication à Food Magazine ;  
 Annie Mellouki - Présidente du RIAM (Réseau d'Initiatives Agroécologiques au Maroc) ;  
 Fouad Rachidi - Enseignant chercheur en agronomie, à l'École Nationale de l'Agriculture de Meknès ;  
 Abdelhamid Aboulkacim, Président de la FIMABIO - Fédération interprofessionnelle du bio au Maroc ;  
 Fouad Mansouri - Vice-Président de la Chambre d'Agriculture de la région Fès-Meknès ;  
 Fatima Sahni - Propriétaire du Riad Lalla Fatima ;  
 Najya El Amrani - Cheffe cuisinière au restaurant Ruined Garden ;  
 Abdelaziz Mansouri - Nutritionniste et naturopathe ;  
 Khalid Boutahar - Docteur en agronomie à l'École Nationale d'Agriculture de Meknès ;  
 Abboudi Habib - Producteur de câpres et président de la coopérative Timourass ;  
 Khadija Dakhli - Elue au Conseil régional de Fès-Meknès et présidente de la coopérative de femmes Ain Sebou ;  
 Cherif Brahim - Mandataire au marché de gros de Fès.

## CHIFFRES CLÉS

### Le Maroc<sup>2</sup>

Superficie : **446.550 km<sup>2</sup>**  
 Population : **35,7 millions** d'habitants (2018)  
 Densité : **76 habitants /km<sup>2</sup>**  
 Croissance démographique : **+1,3 %**  
 Espérance de vie : **76 ans**  
 Taux d'alphabétisation : **67,1 %** (84% pour les 15-24 ans)  
 IDH : **123<sup>ème</sup>** sur 188 pays (PNUD, 2018)  
 Langue(s) officielle(s) : arabe, tamazight  
 Langue(s) courante(s) : arabe dialectal (darija), langues berbères, français (commerce, politique, diplomatie)  
 Capitale : Rabat



## L'agriculture : un secteur économique important... mais pour quelle souveraineté alimentaire ?

L'agriculture est un secteur fondamental au Maroc, générant 16 % de PIB et pourvoyant 40 % des emplois. Fort dépendante des précipitations, la production agricole, et donc l'autosuffisance alimentaire varie pour les céréales de 30 % à 75 % selon les années. Le développement agricole et rural constitue un enjeu fort pour le pays, puisque 70 % de la population rurale dépend directement de ce secteur<sup>3</sup>.

Dès 1985, suivant les préconisations du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, le Maroc libéralise le secteur agricole<sup>4</sup>. Il exporte aujourd'hui 15 % de sa production agricole, principalement des produits de la mer, des fruits et des légumes, mais est déficitaire en produits de base, notamment en céréales, sucre et huiles.

Suite à la crise alimentaire de 2008 le gouvernement a lancé le programme "Plan Maroc Vert" (PMV) pour replacer l'agriculture au rang des priorités du pays en faisant de ce secteur un moteur de l'économie tout entière. Mais le PMV privilégie une stratégie d'accroissement rapide de la production sur les bases du modèle de la révolution verte (irrigation, intrants chimiques, motorisation etc.) sans accorder suffisamment d'importance à la préservation des ressources naturelles (eau souterraine, sol, biodiversité etc.)<sup>5</sup>.

## Evolution des systèmes alimentaires au Maghreb

Les pays du pourtour méditerranéen sont réputés pour leurs régimes alimentaires sains, pauvres en viande et riches en légumineuses à graines, fruits et légumes frais. Cet état est affecté par la mondialisation des échanges, l'urbanisation et la hausse du niveau de vie depuis un demi-siècle. Ainsi de nombreux nutritionnistes du Maghreb s'inquiètent d'une surconsommation de sucre, de graisses (palme, soja) et de céréales (riz) de qualité moyenne entraînant diabète, obésité et maladies cardiovasculaires. Plus récemment certains consommateurs maghrébins s'inquiètent de la qualité sanitaire, nutritionnelle et gustative des légumes du fait de l'utilisation d'eau d'irrigation de mauvaise qualité et d'épandages de pesticides pas toujours bien maîtrisés par une population agricole encore peu formée. Ces

<sup>2</sup> France diplomatie, [www.diplomatie.gov](http://www.diplomatie.gov)

<sup>3</sup> Wikipedia

<sup>4</sup> Agriculture.gov, Maroc

<sup>5</sup> « La transition agroécologique des systèmes maraîchers est-elle envisageable au Maghreb ? Le cas de la plaine du Saïs et de la ville de Meknès, Maroc. » Patrick Dugué, Mariem Baccar, Pierre-Yves Le Gal pour le CIRAD et UMR Innovation, Campus Lavalette. 2017.

inquiétudes sont dues aussi à la distanciation entre les consommateurs urbains (42 % de la population est urbaine au Maroc) et leurs famille et proches en milieu rural auprès desquels ils s'approvisionnaient en produits alimentaires facilement transportables (blé, couscous, huile d'olive).

## Les freins à la transition

Les experts du Cirad et de l'UMR Innovation ont constaté en 2017 que la transition des systèmes de productions agricoles productivistes, en particulier maraîchers, vers des systèmes fondés sur l'agroécologie et le développement local rencontre dans cette région quelques difficultés :

- un manque d'(in)formation des maraîchers et des conseillers agricoles sur les impacts de leurs pratiques (pollution des eaux, réduction de la biodiversité, dangers pour les applicateurs d'intrants...) ;
- un manque de réflexions individuelles et collectives des maraîchers sur les diverses formes et outils de commercialisation ;
- un déficit de connaissances et de référentiels techniques permettant de réduire l'usage d'intrants chimiques ;
- un manque de volonté politique.

Cette situation est-elle encore d'actualité ? Comment ce contexte évolue-t-il ?

## POUR PRÉPARER LE DÉBAT

---

### Questions pour entrer dans le débat

Sur le lien entre la ville et sa périphérie :

- Comment valoriser la production locale sur les marchés urbains ?
- Connaissez-vous les PAT (projets alimentaires territoriaux) ? Comment fonctionnent-ils ? Y en a-t-il sur votre territoire ?
- Quels mécanismes institutionnels soutiennent les exploitations familiales ?

Sur les systèmes de coopération décentralisée entre les villes :

- Quel est le rôle des collectivités territoriales dans la transition vers des systèmes alimentaires plus durables ?
- Quels sont les avantages des coopérations décentralisées pour traiter la question des systèmes alimentaires ?

Sur la place des femmes dans le système de production alimentaire :

- Quelle est la place des femmes dans la production agricole ? Comment rendre visible leur travail ?
- Quelle est la place des femmes dans les processus décisionnels quant à l'organisation de la production alimentaire ?

Sur l'agriculture au Maroc :

- Quelles sont les retombées du Plan Maroc Vert ?
- La transition agroécologie est-elle envisageable au Maroc ?
- Comment gérer la ressource en eau dans un climat sec ?

### Lien avec les interdépendances mondiales ?

- Relevez l'impact des supermarchés et des importations alimentaires sur les habitudes de consommation.
- Comment nouer des solidarités entre des acteurs et territoires confrontés à des problématiques similaires, telles que la sécheresse ?

### Ecueils à éviter

- ne pas faire des comparaisons trop hâtives entre différentes situations locales ;

- le film présente des initiatives agroécologiques intéressantes mais qui ne sont pas encore la norme en termes de pratiques agricoles ;
- ne pas prendre le Plan Maroc Vert comme un exemple parfait à dupliquer au reste de l'Afrique : ce programme est spécifique au contexte marocain.
- ne pas oublier l'approche pluridisciplinaire et systémique pour répondre aux questions de durabilité des modèles alimentaires. Veillez à ne pas séparer les enjeux environnementaux et agricoles par exemple, ni du social et de l'économique.

## Profil d'intervenants potentiels

*Inviter des intervenants qui connaissent les enjeux Nord/Sud.*

- Des agronomes ou chercheurs, spécialistes de l'agriculture au Maroc
- Des membres du Réseau d'Initiatives Agroécologiques au Maroc
- Des professeurs de l'Ecole Nationale d'Agriculture de Meknès
- Des spécialistes des initiatives ou programmes alimentaires territoriaux
- Des personnes engagées dans la coopération décentralisée entre les villes sur les thématiques agricoles et alimentaires

## Idées d'animation avant/après la projection

- Jeu des positionnements sur la souveraineté alimentaire : <https://www.alimenterre.org/jeu-des-positionnements-sur-la-souverainete-alimentaire>
- Jeu « Nourrir le monde en 2030 » : <https://www.alimenterre.org/jeu-nourrir-le-monde-en-2030>
- Film, Incro

## Fiches thématiques

Pour préparer le débat nous vous invitons à consulter les fiches thématiques ALIMENTERRE :

### ■ Fiche « Agroécologie »

[https://www.alimenterre.org/system/files/2018-10/fiche-thematique-agroecologie-201807-vf\\_0.pdf](https://www.alimenterre.org/system/files/2018-10/fiche-thematique-agroecologie-201807-vf_0.pdf)

Le terme d'agroécologie est de plus en plus utilisé pour désigner la production agricole durable. Certains agriculteurs développent des solutions pour sortir du modèle conventionnel et vivre de leur métier. Même si ces agriculteurs alternatifs sont en minorité au sein du paysage agricole, ils contribuent à un renouvellement sans précédent du débat d'idées. La transition passera par un retour à l'agronomie, qui a intensivement étudié les interactions des agro-écosystèmes en s'ouvrant à l'écologie et à la biologie depuis le début des années 2000.

### ■ Fiche « Eau »

<https://www.alimenterre.org/system/files/2018-10/fiche-thematique-eau-201809-hbfd-aft-v2mm.pdf>

Selon l'OCDE, le monde aura besoin de 60 % de nourriture en plus d'ici à 2050 pour garantir la sécurité alimentaire. Or, il faudra relever ce défi avec moins d'eau en raison des conséquences du changement climatique, de la croissance démographique, de l'urbanisation et d'une plus forte compétition pour l'accès à eau. L'eau agricole est de plus en plus accaparée par des acteurs économiques au mépris du droit des paysans.

La question de l'eau fait l'objet d'un des Objectifs de Développement Durable (ODD n°6). Afin de garantir le droit et l'accès à l'eau pour tous, la gestion de l'eau doit être démocratique et porter une attention particulière aux communautés les plus vulnérables.

### ■ Fiche « Genre et agriculture »

<https://www.alimenterre.org/system/files/2019-10/1153-fiche-thematique-genre-alimenterre.pdf>

La place des femmes dans l'agriculture est influencée par les inégalités femmes-hommes qui existent dans la société dans son ensemble. Dans les pays du Sud, les femmes représentent en moyenne 45 % de la main d'œuvre agricole (jusqu'à 60 % dans certaines régions d'Afrique et d'Asie). D'une part, les femmes fournissent une partie du travail agricole des productions gérées par les hommes, d'autre part, elles ont leurs propres activités qui visent l'autosubsistance mais aussi l'approvisionnement des marchés. Les travaux domestiques limitent leurs activités, en particulier dans les pays du Sud avec les corvées d'eau et de combustibles. Par ailleurs, dans le domaine salarial agricole, les femmes sont très nombreuses, souvent sous l'autorité d'un homme. La très grande majorité des ouvrières agricoles des pays du Sud travaillent dans l'économie informelle sur une base journalière.

### ■ Fiche « La relocalisation de l'alimentation »

<https://www.alimenterre.org/system/files/2018-10/fiche-thematique-circuits-courts-201807-v2mm.pdf>

De plus en plus de voix s'élèvent pour s'opposer à un modèle où les agriculteurs ne peuvent pas vivre dignement de leur travail, et où la qualité de l'alimentation et de l'environnement se dégradent (résidus chimiques, flou sur la provenance, perte de qualités gustatives, pression sur les ressources). Au Nord comme au Sud, des agriculteurs, des citoyens et des responsables locaux s'engagent dans des initiatives alliant production d'aliments de qualité et reconquête des marchés par une agriculture familiale durable, ou les échanges mondiaux sont utiles mais non prioritaires. Au Sud, l'enjeu est de changer le regard sur les produits locaux.

Les fiches thématiques sont consultables sur [www.alimenterre.org](http://www.alimenterre.org).

Autre ressource sur la plateforme ALIMENTERRE :

### ■ Article « Systèmes alimentaires territorialisés et projet alimentaire territorial »

<https://www.alimenterre.org/systemes-alimentaires-territorialises-et-projet-alimentaire-territorial>

Outil d'(in)formation produit par Terralim, spécialiste des questions de reterritorialisation de l'agriculture et de l'alimentation. Il revient sur la définition des systèmes alimentaires territorialisés et les différentes manières de construire un projet alimentaire territorial.

## BIBLIOGRAPHIE

---

Pour avoir des informations complémentaires sur le même sujet : visionner la vidéo de Terre en Vue « La tournée des potagers : agriculture urbaine et souveraineté alimentaire » (29')  
<https://vimeo.com/63281780>

Et Incroyable Maroc – lancement des incroyables comestibles au Maroc (39')

<https://www.alimenterre.org/incroyable-maroc-lancement-des-incroyables-comestibles-au-maroc>

Sur la place des femmes dans l'agriculture marocaine :

- <https://www.agrimaroc.ma/femmes-agricoles/>
- <https://www.agrimaroc.ma/le-travail-agricole-des-femmes-rurales/>

L'Agence Française de Développement présente le Plan Maroc Vert :  
<https://www.youtube.com/watch?v=bpxkYrbc7y8>

Pour en savoir plus sur l'agroécologie au Maroc, consultez le site du Réseau d'Initiatives Agroécologiques au Maroc : <http://reseauiriam.org/>

- Focus sur l'Observatoire de l'Agroécologie au Maroc avec la première journée scientifique de lancement du projet : <http://reseauuriam.org/wp-content/uploads/2019/11/14ObsD%C3%A9pliant-journ%C3%A9e.pdf>
- Le site de l'ONG Agrisud et son guide Promouvoir des activités agricoles génératrices de revenus : l'expérience d'Agrisud et de ses partenaires au Maroc : <https://www.alimenterre.org/promouvoir-des-activites-agricoles-generatrices-de-revenus-l-experience-d-agrisud-et-de-ses>

Les études d'Alternatives Rurales relatives à ce sujet :

- « Les ouvrières agricoles dans le Saïss au Maroc, actrices de changements sociaux ? » <http://alternatives-rurales.org/wp-content/uploads/Numero7/AltRur7OuvrieresAgricolesLectEcran.pdf>
- « Les exploitations familiales peuvent-elles faire face à l'urbanisation ? » <http://alternatives-rurales.org/wp-content/uploads/2014/03/AltRur1PeriUrbainLectEcr1.pdf>
- « Système Participatif de Garantie, pour un label agroécologique au Maroc » <http://alternatives-rurales.org/wp-content/uploads/Numero7/AltRur7Fili%C3%A8reAgro%C3%A9cologieMarocLectEcran.pdf>
- « L'exploitation des eaux souterraines dans le Saïss : la course que certains abandonnent » <http://alternatives-rurales.org/wp-content/uploads/Numero6/AltRur6SurexploitationEauxSoutLectEcran.pdf>

Pour aller plus loin et mieux comprendre les systèmes participatifs de garantie (SPG) :

- Origine, définition et fonctionnement de cet outil de démocratie participative : [http://www.fondation-nature-homme.org/sites/default/files/publications/150215\\_vp21-systemes-participatifs-garantie.pdf](http://www.fondation-nature-homme.org/sites/default/files/publications/150215_vp21-systemes-participatifs-garantie.pdf)
- Les SPG au Maroc : <http://reseauuriam.org/systeme-participatif-de-garantie-spg/>

Pour s'informer sur le Pacte de Milan et la coopération décentralisée entre les villes :

- <http://www.iufn.org/wp-content/uploads/2016/03/Pacte-de-Milan.pdf>
- [https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/10/08/le-pacte-de-milan-200-villes-engagees-pour-une-alimentation-durable\\_6014693\\_3244.html](https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/10/08/le-pacte-de-milan-200-villes-engagees-pour-une-alimentation-durable_6014693_3244.html)

Sur le rôle des collectivités territoriales dans des systèmes alimentaires durables :

- « Résilience alimentaire : le pouvoir des collectivités territoriales face aux menaces globales » Grenier d'Abondance, 2020 : <https://resiliencealimentaire.org/>
- les mécanismes nationaux visant à encourager les collectivités locales françaises à rendre leur système alimentaire plus durable : <https://agriculture.gouv.fr/programme-national-pour-l-alimentation-2019-2023-territoires-en-action>



COMITE FRANÇAIS POUR  
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

32 rue Le Peletier  
F-75009 Paris

Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50  
Fax : 33 (0) 1 44 83 88 79

@ : [info@cfsi.asso.fr](mailto:info@cfsi.asso.fr)  
[www.cfsi.asso.fr](http://www.cfsi.asso.fr)

